

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 93 (1998)
Heft: 2

Artikel: Guter Start = Bon départ
Autor: Maurer, Philipp
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175811>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Guter Start

SHS-Kurse für Bauberater

Der Schweizer Heimatschutz (SHS) hat in seinen Zielsetzungen vom 22. März 1997 festgehalten, dass für Bauberater regelmässig Fachtagungen und Seminare zu aktuellen Themen durchgeführt werden sollen. Eine erste Veranstaltung fand am 26./27. September 1997 in Luzern statt. Eingeladen waren Bauberater/-innen des Innerschweizer Heimatschutzes und der Sektionen Glarus, Schwyz und Zug. An konkreten Beispielen wurden dabei die Rolle und die Möglichkeiten des Heimatschutzes diskutiert. Ein Höhepunkt war der Auftritt von Prof. Luigi Snozzi, der in einem interessanten Referat seinen Standpunkt zu Heimatschutzfragen darlegte. Welche Ziele werden bei diesen Kursen, die im Herbst 1998 in andern Regionen fortgesetzt werden, verfolgt?

• Fachkritik üben

Die Teilnehmer/-innen üben sich auf

anspruchsvollem Niveau in der Fachkritik der Bereiche Architektur, Städtebau, Landschaftsgestaltung, Tiefbau und Raumplanung. Mit zunehmender Komplexität der Anforderungen, welche gute Architektur hinsichtlich ortsbaulichem und landschaftlichem Kontext, Wirtschaftlichkeit, Komfortansprüchen, Bautechnik und Umweltschutz zu erfüllen hat, steigen auch die Anforderungen an die Bauberater.

• Qualitätskriterien sprachlich umsetzen

Die Teilnehmer üben die Umsetzung von differenzierten Qualitätskriterien in eine für Laien und Juristen nachvollziehbare Sprache (z.B. im Hinblick auf das Verfassen von Gutachten und die Vorbereitung von Gesprächen mit Bauherren, Politikern und interessierten Bürgern, um Überzeugungsarbeit zu leisten).

• Möglichkeiten und Grenzen ausloten

Die Teilnehmer diskutieren kritisch die Möglichkeiten und Grenzen der Bau-

beratung. Es werden Erfahrungen ausgetauscht und misslungene und geglückte Fälle analysiert. Im Kurs wird behandelt, wann, wie und mit welcher Wirkung sich der Heimatschutz in den Planungs- und Bauprozess einschalten kann.

• Beratergremien bilden

Die im Alltag oft als Einzelkämpfer operierenden Teilnehmer arbeiten im Kurs mit Kollegen der Sektion und der Region zusammen und üben sich in Teamarbeit. Die Bildung von regionalen, unabhängigen Bauberatergremien soll angeregt werden.

• Von andern profitieren

Alle Teilnehmer/-innen sind gut qualifizierte Fachleute mit solider Allgemeinbildung; sie verfügen über Fachkenntnisse und Erfahrungen. Sie stellen den anderen ihr Wissen zur Verfügung und lernen, das Potential der anderen für die eigene und gemeinsame Arbeit zu nutzen.

Philipp Maurer

Bon départ

Cours LSP pour conseillers techniques

Le 22 mars 1997, la Ligue suisse du patrimoine national (LSP) s'est fixé comme objectif d'organiser à l'intention des conseillères et conseillers techniques des journées et des séminaires de formation sur des thèmes d'actualité. Un premier cours a été organisé les 26 et 27 septembre 1997 à Lucerne. Des conseillères et conseillers techniques de la section de Suisse centrale et des sections de Glaris, Schwytz et Zoug ont été invités à y participer. Des exemples concrets ont permis de montrer le rôle et les possibilités de la protection du patrimoine. L'éminent exposé du professeur Luigi Snozzi qui a fait part de son point de vue et formulé des propositions de solution sur des questions de protection du patrimoine a été un des moments les plus forts de ces rencontres. A quels objectifs les cours qui seront organisés en automne 1998 dans d'autres régions répondront-ils?

• Un conseil critique, mais spécialisé

Les personnes qui participent à ces cours s'exercent à pratiquer une critique spécialisée dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'aménagement du paysage, du génie civil et de l'aménagement du territoire. La complexité croissante des exigences posées à l'architecture de qualité en ce qui concerne le milieu bâti, le cadre paysager, la rentabilité, le niveau de confort, les techniques de construction et la protection de l'environnement oblige à relever le niveau de qualité exigé des conseillers techniques.

• Adapter son langage

Les participants s'exercent à transcrire des critères de qualité différenciés dans un langage accessible aux profanes et aux juristes (par ex. en vue de la rédaction d'expertises et de la préparation d'entretiens avec des maîtres d'ouvrage, des personnalités politiques et des citoyens intéressés et d'emporter leur conviction).

• Définir les limites du conseil technique

Les participants débattent des limites

et des possibilités du conseil technique. Ils échangent leurs expériences et analysent quelques exemples d'échecs et de réussites. Le cours aborde les questions suivantes: quand, comment et avec quel effet la LSP peut-elle intervenir?

• Former des commissions techniques

Les participants qui, dans la réalité quotidienne, travaillent souvent en solitaires, suivent le cours avec des collègues de leur section et de leur région et apprennent à travailler au sein d'une équipe. Il convient d'encourager la création de commissions techniques régionales indépendantes.

• Profiter du travail d'autrui

Toutes les personnes qui participent au cours sont des spécialistes au bénéfice d'une solide formation et d'une bonne culture générale. Elles possèdent un savoir technique et une certaine expérience. Elles mettent leurs connaissances à la disposition des autres et apprennent à tirer parti des compétences des autres pour leur propre travail ainsi que pour le travail en commun.

Philipp Maurer